

THÉATRE RÉVOLUTIONNAIRE.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

OU



par l'auteur en compagnie ! quel courage nouveau !
Déployé !

t sur les boulevards, tant des angles que
sont établis de distances en distances.
les bâtons dans leurs deux extrémités
et Andréjean tri-coloré est à une
deuxième queue représentant
l'invité de tout au dragon bleu

s'agit à la haut comme un ruban
(à l'invité qu'il devait faire.)

en coûteaux tant des rues ; en
tête à :

le véritable dragon n'ily
à son bras ce temps
able dragon, après quinze ans
maintenant, je l'jure, En ne
bon dragon sans son bras.)

ІСТАНЦІЯ
ДЛЯ ПОЛУЧЕНІЯ

ІСТАНЦІЯ ЕГАДІТЬ
ДЛЯ ПОЛУЧЕНІЯ

La Liberté!

Le Cri général.

Tableau National.

Retour

Un Invalidé

Un soldat de l'aligne

un Amis de l'Escole polytechnique.

peuple

(La scène se passe sur la voie publique, tout sur les boulevards, tout des magasins, divers marchands de rubans tricolore sont établis de distances en distances à droite des boulevards, un dragon pour le Musique des Garde du Roi, une garde nationale fait sentinelle devant : un dragon tricolore est à une croisée pour le pied. au-devant des deux dragons groupes se pressent pour assister aux cérémonies : un fier cavalier tient un dragon tricolore dans sa main)

Le soldat de l'aligne s'assied à la boutonnière un ruban tricolore qui l'invalidé qu'il devait bénir.)

oh bien mon fier ami, la voix revenue, reconnaissante tout désireuse ; un belles couleurs de la Nation et de la liberté.

L'invalidé

La belle patrie vient enfin de retrouver son véritable dragon... il y avait longtemps que j'en avais perdu mon bras ce Young Compagnon de mes Campagnes... noble dragon, ayant quitté au d'abord, de la revoire enfin... ah ! maintenant, je l'jure, tu ne me quitteras plus (Sous le dragon plusieurs regards sur le bras)

Le soldat

que l'événement au toujours ! quel coeur nous avons
Désolé !

S'invalides

ah! ne me jugez pas ; je suis tout ému De bonheur et d'émotion...
je reconnais la force de l'ordre d'autorité et d'arrestation.
Le soldat.

Français, nous étions obligés de combattre contre l'Angleterre
Poumons en armes de la France en défendant la liberté,
parjure et de l'ennemi de la liberté : ils nous ont forcés à les
maltraire car obstinément à garder un royaume bâti sur la tyrannie,
l'injustice.

oh bien ! si ne vouliez plus être appeler François, il faut
les trahis en armes ; ils méritent que ce qu'ils méritent.
Le soldat de la ligne.

Mes amis révolutionnaires ont faites !... que de morts parmi nous !... que
de malheureux pauvres révolutionnaires à mourir. leur pain... allez...
Mon très ami, nous faisons au moins le sacrifice, D'espérer
notre affranchissement de l'Angleterre, elle n'aura pas été vaincue.

S'invalides

Bonne, une bonne. Vous m'avez dit... oui... Voici une merveille
et je l'appelle malheur (il met d'argent dans le trou)

Le soldat (mettant son appâche)

bonne aux bons, respect aux bons !...

(ici on entend pour la liberté chanté en chœur le
refrain national)

la liberté. Viens voir la patrie
Respect pour la cas celle Patrie
Et la France la Compagnie étrangère,
Et repousse : vive la liberté !
Vive la liberté !...

Quand on chante l'opéra et on voit tout à coup paraître
Sur le devant de la scène un groupe d'engagés à la tête d'un

Un élève de l'école polytechnique tient un poignard à la main ; un
Drapeau tricolore flotte sur le noble gavayé

Chant national. (musique à faire)

Chant.

La liberté vient revêtir sa patrie
Respectons-la, car cette étoile
Est de France la Compagnie chérie ;
O respectons ! Voilà la liberté !
Vive la liberté ! . . .

*
Un élève de l'école polytechnique.

Chantez la liberté si chère à la patrie
Plus d'ennemi, français ! Il est temps d'inspirer :
Il va bientôt venir des flammes pour la tyranne
Mais il ne faut tromper, il n'est pas vaincu.

Chant.
La liberté etc. etc. etc.

*
d'élève.

Partout où la solitude, un orage communa
Lorsque dans le foyer du français afflitte
La fagotte paraît, avec en cet air de la France,
Que nous accueillons tous au cri de liberté !

Chant.
La liberté etc. etc. etc.

*
d'élève.

Enfin tout est à nous ! nobles et courroux
des brûlés soûlés d'airain ont assagi nos pleurs :
Personne, personne nos antiques bannières
portent avec orgueil leurs brillantes couleurs !

Chant.
La liberté etc. etc. etc.

A'Elle.

Soyoun France ! D'où la larmo de bataille
Victorieux ne suffit à l'ombre d'un arcueil ;
d'Echo ne rejoignez plus aux étoiles du mitrailler
Et l'Asperge n'entend qu'un steme de Deuil.

Chant.

la liberte ate. ate. ate.

*

Gracie

A'Elle.

Groin j'en tout choulier ! cette grose chevée
S'est couverte du sang de son fils cyorgie ;
Et le champion illustre de l'Autre patrie
Dorment dans leur lit de morte et de blessie.

Chant.

la liberte ate. ate. ate.

*

A'Elle.

Yls s'éraient croquant allé la Victoire :
Pour Volon delivres la France de la morte :
alors cherchez la mort où l'immortelle gloire.
De tout temps ce beau cri fusse cri des héros.

Chant.

la liberte ate. ate. ate.

*

A'Elle.

Yls s'esprirent alors ; mais dro graine asjene !
Pour Peuple leurs Valeurs n'a trouv' qu'un arcueil
plus que leurs Vie héroïque la chertotant le fraine :
Courroux sur leurs combats De Courroux de Daül !

Chant.

la liberte ate. ate. ate.

*

d'Elles.

Tout respecte lui, Ô toi bien chérie ;
Respect le Lombard De ce noble Désir !...
La liberté! Voilà à la France si chère,
Vient revoir la France toujours le vivant et fidèle.

Chant.

La liberté est. est. est.

*

d'Elles.

Mon ! Depuis trop longtemps notre France chérie
avait courbé son front sous le joug Des Tyrans :
Mais le calme déjà retrouvé dans la patrie,
Nous retrouvons enfin un roi dans Orléans !

Chant.

La liberté est. est. est.

*

d'Elles

D'Orléans maintenant recommence une autre ère ;
Sur ton rouge front, place sur la Roquaine,
Qu'est-tot l'roi !... sur le haut Patrie ne populaire
Cheque France. tire. abondant, et libérale !... "

Chant.

La liberté vient revoir sa patrie
Respectons la ! car cette Déesse
Est de nouveau la Compagne chérie,
Et respectons ! Viva la liberté !...

Viva la liberté !

*

Tous.

Viva l'empereur d'Orléans ! Viva la Fayette ! viva la liberté !...

Mémo de l'Assemblée nationale

Bai mon frère, vive la fayette ! ne meignez pas ! ajouta quelqu'un
d'autre aux deux qui s'étaient tenu le doigt serrés
l'un contre l'autre. Il fut en effet avec orgueil : vive la fayette !
C'est un français...
Tous.

Vive la fayette !...

Ceci fut fait dans le fond du théâtre le buste de la fayette
apporté par deux hommes : l'un représentait l'Amérique
et l'autre la France, évidemment toutes deux en draperie
tricolore qu'elles portent sur la tête. La conquête
de leurs libertés. La tête du buste fut couronnée de
couronnes.
Tous.

Honneur à la fayette !...

C'est général.

La liberté vient nous baptiser
renvoie la casquette. D'où
est des français la compagnie aérienne
et répétition : vive la liberté !
Vive la liberté !

(Le rôle tombe)

fin.

John Joly







